

Pardon

CHERS PARENTS,

Les Chantiers-Education vous invitent à prendre du temps pour réfléchir à la manière d'éduquer vos enfants à la lumière des valeurs que vous voulez transmettre.



LA RÉFLEXION SE FAIT ALORS EN 3 TEMPS :

- Je regarde ce qui se vit dans ma propre famille.
- Je réfléchis aux objectifs et au fondement vers lesquels je tends pour éduquer.
- Je regarde alors si je suis en cohérence et j'ajuste ma façon de faire et d'être si nécessaire.

1

La promiscuité de ce confinement a parfois pour conséquence des paroles ou des gestes blessants. Nous pouvons alors nous interroger comment dans notre famille vivons-nous le pardon dans les relations parents-enfants ou entre nos enfants. Nous allons entrer la semaine prochaine en semaine sainte. C'est l'occasion pour nous d'approfondir davantage cette réflexion.

Quelle place le pardon-a-t-il dans notre famille en ce temps particulier ?

- 1) Dans quelles circonstances et comment nos enfants se demandent-ils pardon ?
- 2) Comment se vit le pardon dans la relation parent-enfant ?
- 3) En quoi est-ce important de savoir demander et recevoir le pardon ?

2

Pour aller plus loin :

- Audience générale du Pape François, Place Saint-Pierre, mercredi 4 novembre 2015
- Vidéos témoignage et d'Aleteia

AUDIENCE GÉNÉRALE DU PAPE FRANÇOIS

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je voudrais souligner aujourd'hui cet aspect : que la famille est une grande école d'entraînement au don et au pardon réciproque sans lesquels aucun amour ne peut durer longtemps. Sans se donner et sans se pardonner, l'amour ne reste pas, il ne dure pas. Dans la prière qu'il nous a lui-même enseignée — c'est-à-dire le Notre Père — Jésus nous fait demander au Père : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». Et à la fin, il commente : « Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes » (Mt 6, 12 ; 14-15).

On ne peut vivre sans se pardonner, ou tout au moins on ne peut vivre bien, en particulier en famille. Chaque jour, nous nous faisons du mal l'un à l'autre. Nous devons tenir compte de ces erreurs, dues à notre fragilité et à notre égoïsme. Mais ce qui nous est demandé, c'est de guérir immédiatement les blessures que nous nous provoquons, de retisser immédiatement les fils que nous brisons dans la famille. Si nous attendons trop, tout devient plus difficile. Et il y a un secret simple pour guérir les blessures et pour éliminer

les accusations. C'est le suivant : ne pas laisser que la journée prenne fin sans se demander pardon, sans faire la paix entre époux et épouse, entre parents et enfants, entre frères et sœurs... Si nous apprenons à nous demander immédiatement pardon et à nous donner le pardon réciproque, les blessures guérissent, le mariage se fortifie, et la famille devient une maison toujours plus solide, qui résiste aux secousses de nos méchancetés petites et grandes. Et pour cela, il n'est pas nécessaire de se faire un grand discours mais une caresse suffit : une caresse, et tout est fini et recommence. Mais il ne faut pas finir la journée dans la guerre !

La capacité de pardonner et de se pardonner fait partie de la vocation et de la mission de la famille. La pratique du pardon non seulement sauve les familles de la division, mais les rend capables d'aider la société à être moins mauvaise et moins cruelle. Oui, chaque geste de pardon répare la maison des fissures et renforce ses murs. Chères familles, l'Église est toujours à vos côtés pour vous aider à construire votre maison sur le roc dont a parlé Jésus. Et n'oublions pas ces paroles qui précèdent immédiatement la parabole de la maison : « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux ». Et il ajoute : « Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons ?". Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus" » (cf. Mt 7, 21-23). C'est une parole forte, cela ne fait aucun doute, qui a pour but de nous secouer et de nous appeler à la conversion.

Je vous assure, chères familles, que vous serez capables de marcher toujours plus résolument sur le chemin des Béatitudes, en apprenant et en enseignant à vous pardonner réciproquement, dans toute la grande famille de l'Église croîtra la capacité de témoigner de la force rénovatrice du pardon de Dieu. S'il n'en était pas ainsi, nous ferions des prédications même très belles, et nous chasserions peut-être aussi quelque diable, mais à la fin, le Seigneur ne nous reconnaîtra pas comme ses disciples, parce que nous n'avons pas eu la capacité de pardonner et de nous faire pardonner des autres !

Prions afin que les familles soient toujours plus capables de vivre et de construire des voies concrètes de réconciliation, où personne ne se sente abandonné au poids de ses offenses.

Dans cette intention, disons ensemble : « Notre Père, pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ».

Chères familles, je souhaite que vous puissiez redécouvrir, à l'occasion de l'Année de la Miséricorde, le trésor du pardon réciproque, et je prie pour que vous en soyez toujours les joyeux témoins. Que Dieu vous bénisse !

VIDÉOS

Je regarde :



Vidéo-témoignage : Pauline nous raconte comment se vit le pardon dans sa famille et quels sont ses bienfaits (vidéo tournée dans le diocèse d'Avignon)

Je regarde :

Aleteia

Aleteia nous propose 5 arguments pour oser se demander pardon en famille. On passe parfois à côté d'une démarche qui se révèle inestimable pour la vie de couple et la vie de famille : demander pardon et savoir pardonner.